

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 28 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 28

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

DÉBÂCLE IMMINENTE DES BOCHES, DÉMORALISÉS DANS LA SOMME ECLATANTS SUCCÈS DE L'ARMÉE ROUMAINE EN TRANSYLVANIE

LE BULLETIN DU JOUR

QUELS SONT LES OBJECTIFS OFFERTS AUX FORCES ROUMAINES?

COMMENCER PAR LA BULGARIE

CE SUCCÈS COUPERAIT NET LE REVE ORIENTAL ALLEMAND.

Ce serait encore pour les Alliés l'occasion de liquider un de leurs adversaires.

A présent que, depuis quatre semaines, la guerre est généralisée sur toutes les frontières roumaines, les deux objectifs principaux des nouveaux alliés de l'Entente se sont dessinés rationnellement: la Transylvanie et la Bulgarie. Leur intervention a eu pour conséquence une extension du champ de bataille où les armées du général Broussiloff ont remporté, depuis le 4 juin, de si magnifiques résultats. Cette bataille va continuer; mais c'est à se demander si, du côté bulgare, les armées roumaines et russes n'obtiendront pas de meilleurs résultats. Les Bulgares sont renforcés par les Turcs, c'est entendu; mais serrés de deux côtés à la fois, par le sud et par le nord, ils se trouvent dans une position malaisée, où le moindre débâchage peut avoir pour eux de graves conséquences. Or, la mise hors de cause des Bulgares présente, dans les circonstances actuelles, une importance exceptionnelle. Ce n'est pas seulement un succès militaire qui en résultera; c'est un succès politique de très large portée, le règlement de l'ensemble des problèmes orientaux que, l'an passé, à pareille époque, elle se croyait sûre de résoudre. La guerre que l'Allemagne a voulu, préparée, provoquée, n'était pas une guerre localisée; c'était une guerre mondiale où toutes les parties du plan se liaient harmonieusement. Le débouché direct Berlin-Constantinople était l'un des articles essentiels du programme pangermaniste. A aucun moment, depuis deux ans, la pensée allemande ne s'en est détachée. L'expédition de Serbie, la liaison avec les Bulgares, la remise en marche solennelle d'un Orient-express allemand ont suffisamment montré l'intérêt capital qu'on attachait à Berlin à l'aspect oriental du problème militaire. Pour gagner cette partie, les Allemands ont négligé d'exploiter à fond les victoires qu'en 1915 ils avaient gagnées contre les Russes. C'est donc au cœur qu'on les frappera, en les frappant en Bulgarie. En outre, un succès de ce côté sera immédiatement réalisable, car le gouvernement de Ferdinand de Cobourg ne résistera pas à un échec. Les Bulgares savent qu'ils n'ont à attendre des Alliés aucun ménagement, et cette certitude peut leur conseiller la résistance, mais les moyens leur manquent; s'ils sont pris vigoureusement à partie, ils n'ont ni assez d'hommes, ni assez de canons pour faire face à deux attaques simultanées, et dès qu'ils sentiront la pression, ils perdront confiance. Qu'on suppose, au contraire, que l'action des Alliés contre eux, insuffisamment poussée, ne leur vaille que des avantages secondaires, et que la Bulgarie continue à servir de trait

Suite 4me Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE GENERAL LYAUTEY, DU COMITE DE L'IDEE FRANÇAISE A L'ETRANGER.

L'ALLEMAGNE ET TRIESTE

PLANS D'EN FAIRE UN PORT AUTRO-ALLEMAND.

Le cheptel français — Compliments des méridionaux au général italien Cardona.

Correspondance de la Presse Associée. Paris. — Le général Gallieni qui était un des fondateurs de l' "Idée Française" à l'étranger, a été remplacé, à l'unanimité, par son ancien collaborateur, le général Lyautey, résident général au Maroc.

En réponse à la notification de cette nomination, le général Lyautey a adressé à M. Jean-Bernard, secrétaire général de l'association, la lettre suivante:

18 août 1916.
Monsieur le Secrétaire Général, Je vous remercie de votre lettre du 10 août et je vous prie de transmettre l'expression de ma vive gratitude au bureau de "L'Idée Française" qui a bien voulu me désigner comme membre de son comité. J'attribue à cette désignation un prix d'autant plus grand qu'elle m'appelle à succéder dans votre groupement à mon regretté maître et ami, le général Gallieni et à y représenter les doctrines et les idées dont il fut l'éminent initiateur et l'ardent défenseur.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma haute considération et de mon entier dévouement
LYAUTEY.

Bâle. — La marche victorieuse des Italiens vers Trieste a provoqué dans les journaux allemands un nouvel accès de colère. On connaît les visées de l'Allemagne sur ce grand port de l'Adriatique et les "Neueste Nachrichten", la "Gazette de Francfort", ainsi que la "Germania" ont répété dans leurs articles: "Trieste est et restera un port austro-allemand".

Plusieurs années avant la guerre, le Bureau de la 4e Inspection d'Armée dont le prince Léopold était encore le chef, s'occupa tout particulièrement de cette question austro-allemande. On avait dressé des plans complets entre Autrichiens et Allemands pour la protection de Trieste contre toute agression éventuelle, même du côté de l'Italie et un bureau spécial dépendant de l'état-major de la marine allemande s'occupa des questions maritimes.

C'est à cette époque que l'Allemagne chercha à s'assurer des chantiers de construction et des ateliers de réparations auprès de Trieste et que l'on vit l'archiduc-héritier François-Ferdinand se prononcer énergiquement contre cette invasion allemande ce qui provoqua de vives colères en Allemagne et a fait penser depuis que le drame inexplicable de Sarajevo ou cet archiduc fut assassiné, aurait pu être favorisé par l'Allemagne.

Paris. — Des statistiques publiées par le ministère de la guerre, il ressort

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Dans le secteur de Péronne, les troupes françaises font de rapides progrès. Quarante deux villages occupés et 60,000 prisonniers dans un mois

Les soldats allemands désertent par centaines — Ils sont abrutis par l'énergique offensive des Anglais — En Grèce, le mouvement révolutionnaire prend de l'extension — Quatre mille soldats joignent les insurgés — Le roi Constantin demande des garanties territoriales pour intervenir du côté des alliés — Mais les ministres de l'entente doutent de sa sincérité — Venizelos somme le monarque de prendre le commandement de l'armée.

Londres, 27 septembre. — Communiqué du grand quartier-général britannique en France: "Front de la Somme. Nos armées unies aux forces françaises, ont continué hier leur offensive générale. Les troupes du général Haig ont capturé 4,000 ennemis et près de 2,000 ont été pris par les forces françaises. La capture de Thiepval et de Combles par les troupes anglo-françaises, compte comme l'un des plus grands succès obtenus par les armées alliées depuis la reprise de l'offensive. En effet la possession de cette ligne fortifiée, donne aux forces de l'entente, tout le commandement des collines et des plaines qui environnent Bapaume, et place au cœur des lignes ennemies une sorte de fortification pénétrante. De nombreux soldats allemands faits prisonniers déclarent que les défaites successives de l'armée allemande commencent à influencer sur le moral des troupes germaniques, et que les déserteurs se font de plus en plus nombreux. La lutte la plus terrible d'hier fut celle qui eut lieu aux environs de Combles et de Morval. Les armées ennemies firent des efforts inouïs pour rester maîtres de ces positions, mais ce fut en vain qu'ils exposèrent leurs hommes par milliers, et la défaite fut complète sur toute la ligne, pour les forces germaniques. Le butin fut également considérable, et de nombreux dépôts de munitions tombèrent aux mains des Anglo-Français."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 27 septembre. — Communiqué du ministère de la guerre:

"Front de la Somme, la capture de Combles avec son énorme butin compte le plus grand succès de la campagne d'été. Par suite de l'occupation de cette position, les alliés se trouvent entièrement maîtres de la ligne d'offensive. La capture de Bouchavesnes compte également comme un succès surprenant et place les armées françaises dans la meilleure des positions. Le mouvement enveloppant se poursuit actuellement contre Mont St-Quentin et Péronne dont la chute est considérée comme des plus proches. Parmi les succès de nos troupes nous devons enregistrer en un mois de lutte la capture de 60,000 prisonniers et la possession de 44 villages repris à l'ennemi, soit environ 380 kilomètres carrés."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bucarest, 27 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Le commandement suprême, fait

connaître que sur le front du Danube à la mer Noire, les armées ennemies ont souffert des pertes énormes et que les armées roumaines ont complètement arrêté l'offensive bulgare. En Dobroudja, l'avance russo-roumaine est de plus en plus persistante et les forces alliées ont infligé aux ennemis la plus sanglante défaite qui eut pu être supposée. D'énormes quantités de munitions sont tombées entre les mains des alliés et plus de cinq mille fusils ont été capturés en un seul dépôt enlevé aux Bulgares."

Athènes, 27 septembre. — Le mouvement révolutionnaire gagne de jour en jour du terrain. 4,000 soldats de la Grèce ont rejoint les forces révolutionnaires et un torpilleur a quitté ce même port pour se rendre à Salonique et se mettre à la disposition des révolutionnaires. M. Venizelos, qui est à la tête du mouvement, cherche à amener le roi Constantin à prendre la direction de la défense nationale et aussi désirerait consolider le roi sur son trône assez branlant. Il a toutefois déclaré que conduisant la révolution, il ne pourrait attendre bien longtemps. D'un autre côté le roi Constantin aurait déclaré aux ambassadeurs de l'entente que son désir serait de se joindre aux armées de l'entente à la condition que la complète intégralité du royaume serait certifiée par les puissances de l'entente, et que ces dernières accorderaient un emprunt pour l'équipement et les frais de remobilisation des armées du royaume. Les ambassadeurs des puissances de l'entente doutent de la sincérité du roi, et semblent ne pas prendre en considération les offres de centre. Le désordre continue à régner que la Grèce est sur le point d'entrer à son tour en lice contre les empires du centre. Le désordre continue à régner en Grèce."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Double Meurtre et Suicide. Philadelphie, Penn., 27 septembre. — Mme M. Belzer ayant appris que son mari était parti pour Philadelphie en compagnie d'une dame, prit à son tour la route suivie par son infidèle époux. Le soir venu, l'épouse outragée se rendit à l'hôtel où logeait le couple, puis armée d'un revolver elle fit feu sur son mari qu'elle tua, et blessa mortellement sa compagne et se fit justice ensuite. On n'a encore pu identifier la victime de ce drame.

Vicksburg, 27 septembre. — Mme T. A. Chichester, une personnalité du comité de Hinds, est morte dans la nuit d'hier. C'est la troisième de la famille qui mourut à la suite de l'accident d'automobile survenu dimanche après-midi. Son mari et sa fille avaient été tués sur le coup. Mlle Ethelin Luster qui se trouvait également parmi les victimes est en ce moment à la mort.

Suite 4me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PLUSIEURS ACCIDENTS D'AUTOS ET NOMBRE DE VICTIMES.

Procès pour meurtre à Lac-Charles — Séances de cours d'Assises.

LOUISIANE.

Shreveport, 27 septembre. — Au cours d'une promenade d'agrément, Mme Dora Price fut tuée et Mme Mary Jackson grièvement blessée, leur voiture automobile ayant sauté par dessus un remblai et ayant par suite capoté. L'accident a eu lieu hier sur la route de Shreveport à Ninoak. Aucun des autres occupants de la voiture ne fut blessé.

Lac-Charles, 27 septembre. — Le grand jury criminel a pris en mains les affaires de la session au nombre desquelles figure la mise en accusation pour meurtre du nommé Ernest Gilbert, inculpé d'avoir tué dans une salle de danse du Bayou Serpent M. Vaimont Leblue. Gilbert passera devant le jury probablement dans la quinzaine. De nombreux autres cas de moindre importance furent examinés par le grand jury.

Alexandrie, 27 septembre. — Il a été annoncé que la cour martiale ne siègerait pas ici, pour les militaires ayant eu des inculpations en leur service à la frontière. Cette nouvelle fut officiellement annoncée par le lieutenant-colonel Hodges, mardi dernier.

De Ridder, 27 septembre. — Le juge Alfred M. Barbe, assistant procureur du district, se rendra lundi à De Ridder et Lac Charles pour établir le mouvement de la session d'assises.

Lucy, 27 septembre. — M. le Juge Prentice E. Edgington, a convenu de faire, lundi prochain, la session de la cour d'assises à Edgard, Lae. On suppose que toutes les affaires inscrites seront appelées.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 27 septembre. — Le soldat Yrvi Moffet de la Compagnie G de la garde nationale du Mississippi à Camp Swope Taylor, a été grièvement blessé par un train de marchandises de la "Gulf and Ship Island Co." Son transport à l'hôpital a été jugé indispensable. Ce militaire retourna dans ses foyers.

Vicksburg, 27 septembre. — Mme T. A. Chichester, une personnalité du comité de Hinds, est morte dans la nuit d'hier. C'est la troisième de la famille qui mourut à la suite de l'accident d'automobile survenu dimanche après-midi. Son mari et sa fille avaient été tués sur le coup. Mlle Ethelin Luster qui se trouvait également parmi les victimes est en ce moment à la mort.

Suite 4me Page.

LETTE D'UN PARISIEN

SINGULIERE HISTOIRE D'UN GRAND VIZIR MAROCAIN ET D'UN SULTAN.

UN EMBAUMEMENT POUR CAUSE

COMME LA MARINADE DU PRIEUR DE GASSICOURT.

Et le sultan choisi par le vizir pour succéder fut proclamé.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Dans un de mes derniers "Billets" je vous ai parlé de cette singulière révélation de Bossuet faisant mariner dans la saumure l'évêque d'Auguste le faisait passer pour vivant afin d'atténuer les délais nécessaires pour qu'il entre en possession du bénéfice du prieuré de Gassicourt.

Il semblait que l'imagination de nos modernes romanciers populaires n'eût jamais dépassé cette situation. Voici cependant un nouvel exemple plus récent, celui du grand vizir marocain Ba Ahmed qui accompagnait le sultan Mouley et Hassam dans un voyage qu'il faisait à l'intérieur du Maroc, quand celui-ci mourut.

M. Ernest Vaffier, dans une curieuse étude qui vient de paraître dans les "Pages d'Histoire" de Berger-Levrault, "La Bataille Marocaine" dit que le sultan était mort, entre Marrakech et Rabat, le grand vizir craignant un coup d'état ordonna aux esclaves de la cour de maquiller le cadavre charifien et de l'attacher dans sa civière pour achever les étapes jusqu'à Rabat. Le rusé vizir, jouant une comédie macabre, venait se présenter devant le mort en feignant de prendre ses ordres.

Le décès ne fut déclaré que lorsque Ba Ahmed eut fait proclamer le sultan de son choix, le jeune Mouley Abdel Aziz, qui avait quatorze ans au préjudice de ses deux frères Mouley Mohammed et Mouley Hafid.

On sait que nous dûmes laisser déserter Abdel Aziz au bénéfice de son frère Mouley Hafid, soutenu par les intrigues allemandes et qui abdiqua en 1912 au bénéfice de son frère, le sultan actuel Mouley Youssef. Abdication regrettable depuis; on raconte en effet que le mois dernier, le sous-marin allemand "Bremen" qui fit son apparition dans le port de Carthagène avait pour mission non pas de remettre une lettre de Guillaume au roi d'Espagne mais de transporter l'ancien sultan au Maroc pour essayer de provoquer un soulèvement.

Ce qu'il y a de certain, c'est que l'ex-sultan se trouvait à Carthagène à ce moment; mais il ne s'embarqua pas dans le sous-marin. A la dernière minute recula-t-il devant l'aventure ou les derniers communiqués lui désagréèrent-ils à réfléchir? Qui pourrait le dire à cette heure? Toujours est-il que c'est encore là un chapitre des plus romanesques de l'histoire que nous vivons.

JEAN-BERNARD.